

Il réunit en lui tous les différents attributs de l'esprit, justesse, raison, discernement, pénétration etc. Son mérite est accessible à tout le monde; il doit plaire aux uns par la supériorité de son esprit, aux autres par l'excellence de son caractère, et à tous par sa facilité et ses agréments.

Personne n'a obtenu du public une justice aussi complète, il est le seul homme qui ait su désarmer l'envie, sa simplicité et sa modération font que chacun consent à le regarder comme son modèle, et que personne ne s'avise de le craindre comme son rival; d'ailleurs toutes ses qualités gardent entre elles un équilibre si parfait qu'elles ne réveillent point la jalousie de ceux qui prétendent se distinguer par un seul genre.

Ce même équilibre met dans sa conduite une égalité que rien ne dérange et rend son commerce doux et agréable. Sa conversation s'en ressent aussi, aucun genre n'y domine. Elle est toujours à la portée et selon le goût des gens avec qui il se trouve.

Il ne faut point conclure de tout ceci que M. de C... n'ait pas un caractère marqué et très distinctif; celui d'homme d'un sens exquis lui doit être universellement accordé: personne ne pénètre, ne compare, ne juge et ne désire avec plus de promptitude et de justesse. C'est un talent éminent en lui qui le rend capable des plus grands emplois et des affaires les plus difficiles, mais il cherche d'autant moins à le faire valoir qu'il craindrait peut-être qu'on en voulût faire trop d'usage.

Exempt de toutes les fortes passions, son âme n'a que le degré de chaleur qu'il faut pour donner la vie à toutes ses qualités; les vertus sont en lui comme les sentiments et les penchants dans les autres; elles n'ont point l'air d'être acquises ni soutenues par effort.

²Il ne reste plus qu'à juger M. de C... par sa conduite et par les partis qu'il a pris. Sa naissance, l'étendue de son esprit, ses talents, son génie semblaient l'inviter à choisir dans la classe des grands hommes la place qu'il y voudrait occuper. Parmi tant d'avantages son cœur a choisi la modération; il ne dépendait que de lui d'être illustre, il a préféré d'être sage, il a craind de s'abandonner à la conduite des passions qui mènent au grand, et la médiocrité lui a paru l'asile du bonheur et de la raison.